



Mariage forcé

Pour une jeune fille à peine nubile, une demande en mariage c'est comme un arrêt de mort... « Les mariages d'enfants doivent cesser », tel a été le cri de lancement de la campagne globale de l'UNICEF (mars 2001) afin de prévenir l'amplification du phénomène.

Carol Bellamy, directrice exécutive de l'UNICEF de 1995 à 2005, a déclaré que « contraindre les enfants, en particulier les filles, à se marier en bas âge peut être dommageable physiquement et sur le plan émotionnel ». Le passage de la vie d'enfant à la vie d'adulte sans le passage par l'adolescence, les relations sexuelles forcées, le non-droit à la liberté et l'absence de développement de leur personnalité, laisseront de profondes séquelles psychologiques et émotionnelles aux jeunes filles. La pauvreté dans les pays en développement est l'une des principales causes des mariages forcés. Les parents en butte avec la pauvreté se laissent convaincre de se séparer de leurs filles en échange d'une dot qui servira au reste de la famille. Il s'agit aussi pour les parents de se prémunir contre une grossesse illégitime. Un fait nouveau est apparu notamment dans les régions conflictuelles d'Afrique. Une étude démontre une augmentation des mariages précoces afin d'éviter que les enfants dans un conflit civil soient enrôlés comme esclaves, se retrouvent dans la rue, se prostituent ou soient abandonnés à eux-mêmes. Mais ce faisant, ils font courir à leurs filles de plus grands risques encore : violence conjugale, grossesse prématurée et accouchement à risque sans suivi médical, sida, etc. La crainte de la pandémie du sida a fortement poussé les hommes dans certains pays d'Afrique à rechercher des épouses très jeunes et vierges. Une étude effectuée au

Rwanda a fait apparaître que 25 % des filles enceintes avant l'âge de 17 ans sont séropositives.

Les faits sont clairement établis concernant une grossesse précoce : forte mortalité de la femme, travail de délivrance plus long et douloureux avec complications durant la délivrance, faible poids du nouveau-né et un risque plus élevé de mort infantile. La grossesse précoce est une cause fréquente de mort chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans dans le monde. C'est pourtant cette catégorie d'âge qui fait naître chaque année quinze millions d'enfants. Ces mères-enfants ne sont pas suffisamment informées et formées pour apporter les soins nécessaires aux nourrissons ; de même elles sont souvent dans l'incapacité de les nourrir. Chaque minute, dans le monde, une femme meurt pendant l'accouchement ou pendant la grossesse. « La tragédie de ces filles peut aller jusqu'à un cas extrême, rencontré au Nigéria, où une jeune fille mariée de force à 12 ans a essayé plusieurs fois de fuir le domicile conjugal jusqu'à ce que le mari lui coupe les deux jambes. Elle en est « morte », rapporte une étude réalisée à Florence (Italie) par l'UNICEF.

Marie-France Berton,
responsable sensibilisation au S.E.L.